

# NOUVELLES DU CERCLE



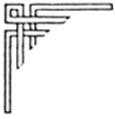
## CERCLE VAUDOIS DE GENEALOGIE

mai 1997  
N° 26

Archives cantonales vaudoises  
Rue de la Mouline 32  
1022 CHAVANNES/RENENS

### Table des matières

- Comité	2
- Informations officielles	2
- Question	3
- Echanges-	3
- Internet	4
- Nécrologie	5
- Dépouillement Cossonay	6
- Patronymes - éponymes	8
- Généalogie folle	12



## COMPOSITION DU COMITE



Président:	Pierre-Yves Favez, ch. de Contigny 15, 1007 Lausanne
Secrétaire:	Danielle Girardet, 1433 Suchy
Caissier:	Fredéric Rohner, Le Clos de Lucens, 1441 Montagny/Yverdon
Rédacteur du bulletin:	Robert Pictet, av. du Château 48, 1008 Prilly
Membres:	Pierre-Yves Pièce, av. de la Gare 18, 1880 Bex Maurice Dougoud, rte de Lausanne, 54b, 1100 Morges
Courrier des lecteurs:	Roger Vittoz, 1063 Chapelle/Moudon



## INFORMATIONS OFFICIELLES



### Nouvelles parutions

**Les Fribourgeois qui ont fait de leur ville le 10<sup>e</sup> canton suisse.** par M. Pierre de Castella.  
Bibliothèque cantonale et universitaire, Rue Joseph-Piller 2, 1701 Fribourg

**Kirchenbuchverzeichnis des Kantons Bern.** plus de 250 pages contenant les références à tous les registres paroissiaux du canton de Berne. Cette publication réalisée par la société généalogique de Berne paraîtra dans la série bleue de la SSEG.

## Dates à retenir

**20 au 22 septembre 1997**  
sortie du CVG dans les Vallées vaudoises du Piémont

**octobre 1997**  
Sortie conjointe à Salt Lake City (si le nombre d'inscriptions est suffisant), avec entre autres une visite au centre de recherches généalogiques des Mormons (cf. questionnaire en fin de numéro).

# QUESTION

Monsieur D. Faucher, 6 Rue de Lyon, F-75012 Paris recherche la personne qui lui a téléphoné le 15 février 1997 au sujet de la famille Duvoisin à Bonvillars. Il semblerait que la personne n'ait pas laissé son nom et que le numéro de téléphone 24 466 18 80 soit inexact.

## Echanges avec d'autres Cercles généalogiques

Nous avons reçu:

De Suisse:

- *Informations généalogiques No 17*, Bulletin du Cercle généalogique de l'Ancien Evêché de Bâle, Moutier, hiver 1997

De France:

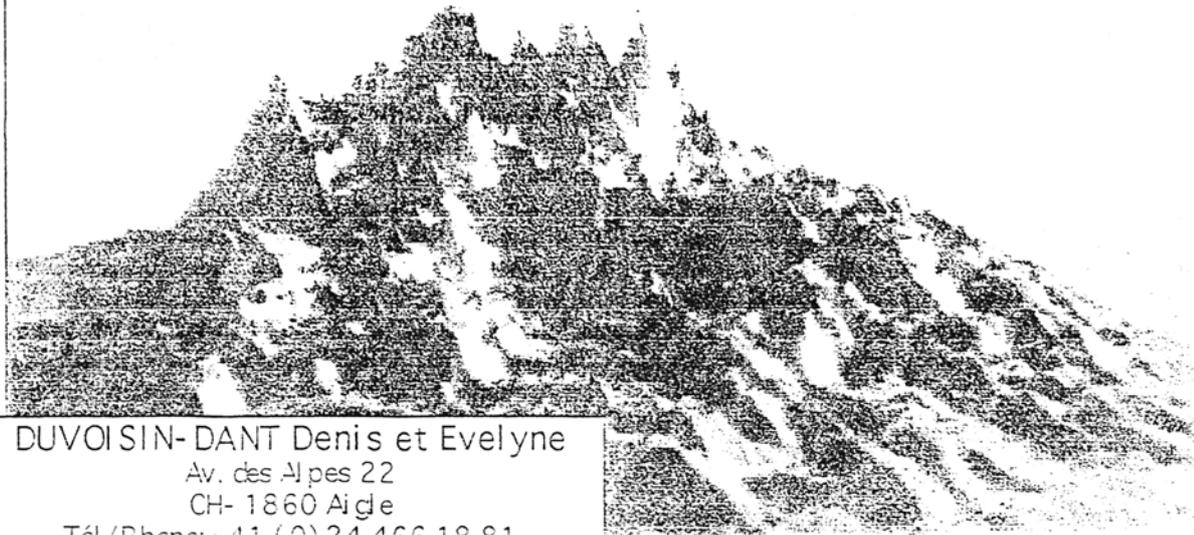
- *Sabaudia Perennis No 152*, Lettre de liaison des Savoyards de la région parisienne, Paris, février 1997

- *GENE-EUROPE*, Centre européen de généalogie et d'histoire des familles, Boulogne-Billancourt, mars 1997

- *Bergha No 77*, Bulletin d'Etudes et de Recherches Généalogiques en Haute-Alsace, Guebwiller, hiver 1996

Les personnes intéressées peuvent consulter ces revues aux ACV en s'adressant à notre président, M. Pierre-Yves Favez.

# INTERNET



DUVOISIN-DANT Denis et Evelyne

Av. des Alpes 22

CH- 1860 Aigle

Tél/Phcne: +41 (0) 24 466 18 81

E-mail: 100410.3057@compuserve.com

site généalogique Internet "Karolus" en France.

Monsieur,

Suite à un téléphone avec Monsieur Favez, je vous envoie, pour information au comité, quelques informations et documents téléchargés sur ce seueur. qui me paraît très intéressant, et non orienté côté commercial.

Son adresse est: <http://www.easynet.fr/karolus/index.htm>

D'autre part, je tiens à disposition des personnes qui pourraient être intéressées des adresses et des liens Internet concernant des organismes ou sites généalogiques en France, en Angleterre et aux USA.

Ces sites ont été parcourus suite à des recherches diverses d'informations et d'autres personnes cherchant après le même patronyme, tout ceci concernant les ancêtres de mon épouse, car depuis le lieu d'origine de ses ancêtres en Franche-Comté (jusqu'en 1662), les recherches plus lointaines s'orientent sur l'Angleterre, où il y a des pistes, ainsi que sur les USA, car une branche avec le même patronyme DANT a émigré entre 1632 et 1659 depuis l'Angleterre.

Pour la petite histoire, je correspond régulièrement par E-mail avec deux personnes du même patronyme, l'une en Angleterre, l'autre aux USA, ce qui permet un réel échange d'informations.

Je [tiens] également pour mise à disposition une macro Excel 6 ou 7.

## QUESTIONS/REPONSES et INTERNET

Plusieurs questions nous sont parvenues par l'intermédiaire d'Internet. Ce nouveau canal d'informations est intéressant, mais il demande du temps pour trier parmi la masse de données transmises avec le document.

Si des questions ou des réponses devaient être communiquées par voie d'Internet, il serait souhaitable de les faire parvenir directement à l'adresse suivante:

[vittozr@dial.eunet.ch](mailto:vittozr@dial.eunet.ch)

Merci de votre compréhension.



## Roland Jayet

Roland Jayet, membre fondateur de notre Cercle, nous a quitté en 1996. Durant de longues années, il exerça la profession d'héraldiste dans le canton de Vaud, puis à Genève ; à ce titre il contribua à l'enrichissement du fichier héraldique des Archives cantonales vaudoises.

Il était également actif sur le plan généalogique et réalisa notamment d'importants travaux sur diverses familles : Dunand de Collonge-Bellerive GE en 1979, Martin de Veyrier en 1980, Paley de Puidoux et Chêne-Bourg en 1980-1984, Soutter de Morges en 1982, Fatio de Bâle, Vevey, Genève et Orbe en 1983, Waridel de Prahins et Chanéaz en 1983, Martignier de Vaultion (branche d'Eclépens et Vernier) en 1984, Châtelet de Genève en 1988, Martin (Louise Malvina) de Sainte-Croix en 1990 et Paris de Leysin en 1990. Ces travaux sont disponibles dans les archives et bibliothèques cantonales de Genève et Vaud.

Il n'est donc pas étonnant que Roland Jayet se soit intéressé à notre Cercle dès ses débuts et à participer à nos activités tant que sa santé le lui a permis. Sa dernière contribution a été la communication de la curieuse affaire de la jeune fille aux deux promis à Leysin en 1708, parue dans le *Bulletin généalogique vaudois* de 1992.

A sa famille et à ses proches va toute notre sympathie.

## Suite des dépouillements des registres de la paroisse de Cossonay

Le Comité est heureux de vous annoncer la reprise des dépouillements des registres de la paroisse de Cossonay. Il reste en effet du travail pour compléter cet index, qui nous l'espérons sera utile à tous les chercheurs concernés par cette région.

Afin de planifier au mieux le déroulement de cette nouvelle étape nous prions les personnes intéressées par cette activité de bien vouloir nous retourner le coupon ci-dessous, en cochant les rubriques appropriées.

Le premier index est disponible aux Archives Cantonales Vaudoises, en salle de travail. Les membres du Cercle qui désirent une copie papier ou informatisée peuvent contacter M. Pierre-Yves FAVEZ ou M. Pierre-Yves PIECE pour plus d'informations. La liste des patronymes relevés (avec leurs variantes) se trouve dans le tableau ci-dessous.

Lors de la journée de travail de la SSEG qui s'est déroulée l'automne passé à Bienne, nous avons eu l'occasion de présenter notre travail, qui semble-t-il constitue une première en Suisse. D'autres dépouillements se réalisent bien entendu dans tous les cantons, mais ils ne sont pas le fruit d'une activité organisée par un cercle généalogique. L'intérêt des personnes présentes pour cette démarche doit nous encourager à poursuivre et nous vous remercions d'ores et déjà de votre collaboration.

ALLAMAND, ALAMAN	DESPLAND, DESPLANDS	JAUNIN, JONIN
BORGEAUD, BOURGEAUD	DESPONDS, DESPOND	KUCHLIN, KUECHLE
BOLOMEY, BOLOMAY	DEVENOGE, DEVENOGES	LEUBA, LEUBAS, LEUBAZ
BERTHOL, BERTOL	DU RONZIER, DURONSIER	NARBEL, NERBEL
BURNAND, BURNENS	DUVANNEY, DUVANEY, DUVANEZ	MATHEY, MATTHEY
CAPT, CAT	FAVEY, FAVÉ, FAVEZ, FAVEX	NEUSCHSWANDER, NEUCHEVANDER, NEUCHEWANDER, NEUSCHEWANDER
CHAILLET, CHALLIET	GOLAZ, GAULLAZ"	PERRETTEN, PERRETTE, PERRETE, PERETTE
CHAMPOUD, CHAMPOUX, CHAMPOUD, CHAMPOD	GOLAY, GOLEY	RATTEL, RATEL
CHAPPUIS, CHAPUIS, SCHÄFFELY	GRIVEL, GRIVET	SCHMIT, SCHEMIDT
CHARRIERE, DE CHARRIERE	GUERRY, GUERY	TARDENT, TARDAN
CONRAD, CONRAD	GUEHRET, GUERET	TARDY, TARDI
DANTHE, DANTE, DENTHE	HUGUENIN, HUGENIN	WARIDEL, VARIDET, WARIDET, WUARIDET
DECURNEX, DE CURNEX	JAQUIER, JACQUIER	VERNAZ, VERNAIZ
DELESSERT, DE LESSERT	JAQUILLARD, JACQUILLARD	VULLY, WULLI, WULLY
DESCOMB	JEANMONOD, JEANMONOT	ZEHENDER, ZEENDER, ZIEDERS, ZIENDER
		ZWAHLEN, ZWAHLA

# Dépouillements des registres de la paroisse de Cossonay

Si vous désirez participer à la suite des dépouillements de la paroisse de Cossonay, veuillez indiquer la ou les phases qui vous intéressent. En fonction des réponses nous distribuerons le travail à chacun. Cette activité est ouverte à tous !

Nom:

Prénom:

Adresse:

Ville:

désire participer aux dépouillements des registres de la paroisse de Cossonay, en particulier pour:

- photocopie des microfilms
- dépouillement des photocopies, retranscription manuscrite sur feuilles ad hoc
- dépouillement des photocopies, introduction directe des données sur PC
- saisie des feuilles manuscrites sur PC
- correction de l'index à partir des photocopies
  
- je dispose d'un ordinateur personnel de type PC/IBM, windows 95
- je dispose d'un ordinateur personnel de type PC/IBM, windows
- je dispose d'un ordinateur personnel de type PC/IBM, DOS
- je dispose d'un ordinateur personnel de type Macintosh

Ce formulaire est à retourner à:

Pierre-Yves Pièce, Avenue de la Gare 18 1880 BEX

Le matériel nécessaire vous parviendra d'ici un mois environ. N'hésitez pas à nous soumettre vos propositions et remarques. Merci.

## PATRONYMES EPONYMES.

K.Baumgart - 20.3.1997

Il y a, comme vous le savez, deux façons de faire de la généalogie. La première, partant d'un individu, généralement nous-mêmes, recense tous les ancêtres en remontant par les parents, les parents des parents et ainsi de suite. Les quartiers de noblesse en sont un exemple et le rêve du probant est de parvenir aux carolingiens.

L'autre façon, l'arbre généalogique classique, part d'un individu et recense tous les descendants, en privilégiant les mâles, soit pour notre modèle culturel ceux qui portent le même patronyme. Et le rêve dans ce domaine est de découvrir le premier porteur du nom.

Cet homme est notre ancêtre éponyme. L'évidence d'aujourd'hui n'en était pas une aux 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles, car le caractère héréditaire ne s'acquiert que petit-à-petit à l'introduction des registres paroissiaux. Auparavant, le véritable nom était le prénom. Les notaires de cette époque, pour faciliter la consultation de leurs registres, ajoutaient volontiers un répertoire des noms. Mais il ne fallait pas chercher l'acte concernant Jacques Durand sous "D", mais bien sous "J", Durand étant un surnom accolé à telle personne pour la distinguer d'un homonyme, donc d'un autre Jacques.

L'ancêtre éponyme avait évidemment un père, il n'était jamais fils d'anonyme. La naissance d'un patronyme est donc un changement non seulement durable, mais souvent définitif, du surnom qui devient héréditaire en lignée masculine.

Parfois, la possibilité de remonter à l'ancêtre éponyme nous est donnée si l'état de nos sources le permet. En d'autres termes, il faut, pour une famille roturière, que le phénomène soit assez tardif, ne survenant pas avant le 14<sup>e</sup> siècle.

La famille Guisan, celle du général, n'a jamais connu d'autre surnom, et la première mention dans leur commune fribourgeoise avant qu'ils ne s'établissent à Avenches, est déjà faite sous le nom actuel. Il y a donc permanence du nom depuis plus de six siècles.

Certains patronymes actuels quand ils dérivent d'un prénom ou d'un lieu d'origine, facilitent les recherches de l'éponyme. Pour la famille Renaud, d'Avenches, on s'attend à trouver un homme portant ce prénom et on le trouve effectivement dans un habitant de Praz, village du Vully, venu s'installer à Avenches. Il s'agit de Renaud Maulmarchiez, descendant à son tour d'un éponyme Maulmarchiez que l'on devine sans le connaître. C'est un exemple de surnoms, voire d'éponymes successifs.

Pour bien situer l'importance relative du surnom et souligner la différence des conditions de jadis, j'aimerais, à titre d'illustration, rapporter un exemple.

A la fin de l'année 1409, le curé de Cressier sur Morat engage un prêtre, Pierre Prior, comme vicaire de sa paroisse pour une durée de trois ans. Dans un autre acte notarié datant de 1410, il est question du vicaire de Cressier dont le nom est cette fois-ci Pierre Farina. On se demande évidemment s'il ne s'agit pas d'une erreur, si le premier vicaire n'a pas été remplacé. Grâce à d'autres mentions, on apprend cependant que les deux, Pierre Prior et Pierre Farina, ont un frère Jean, que les deux possèdent avec leur frère une maison "in cabanis", lieudit devant les murs de Morat, que leur mère s'appelle Agathe, bref, qu'il s'agit en réalité d'un seul individu qui porte même un troisième surnom, celui de Barberat.

J'ai trouvé au total 29 mentions concernant ce personnage, 19 fois sous le nom de Barberat, 6 fois sous celui de Farina et 4 sous Prior. Jamais on ne mentionne deux de ces surnoms ensemble, liés par un "dit" ou un "alias", d'où la difficulté d'identification, mais ce qui y est dit éclaire parfaitement toute l'histoire. En effet, le monastère de Fontaine-André, de l'ordre de Prémontré, était situé au-dessus de Neuchâtel. Il n'en reste actuellement qu'un lieudit ayant prêté son nom à un arrêt de bus. Ce monastère possédait le droit de collation de l'église de Cressier sur Morat ce qui signifiait que l'abbé avait le droit de nommer l'un de ses moines curé de cette paroisse. Ce fut le cas à la fin du 14<sup>e</sup> siècle avec frère Richard Barberat ( le patronyme, sous forme de Berberat, existe toujours en pays neuchâtelois) qui se trouvait être le prieur de la communauté. Il eut deux fils, Pierre et Jean, d'une certaine Agathe, fille de Perrod Farina qui possédait une maison "in cabanis". Malgré les difficultés inhérentes à son état d'enfant illégitime, Pierre a dû obtenir une dispense pour devenir prêtre à son tour.

Cette histoire nous démontre clairement qu'une personne pouvait être désignée, au gré des circonstances, par des surnoms différents et qu'il ne s'agissait nullement de patronymes puisque l'un des noms était celui de sa mère.

L'importance des femmes était beaucoup plus grande en réalité que nous le supposerions au prime abord, puisqu'elles pouvaient hériter de la terre dans nos régions. Parmi la douzaine de patronymes de ma commune d'origine - Faoug - figurant sur la liste de la taille bernoise de 1550, on ne trouve qu'un seul mentionné avant 1390. Il s'agit de la famille Dagy ou Dagiez qui est du reste certainement originaire du hameau fribourgeois du même nom. Que s'est-il passé ? Les filles héritières au cours du temps ont épousé des hommes originaires de toute une série de localités des alentours. On ne s'établissait pas dans un village sans posséder une maison et des droits de pâturage.

L'une de ces familles de Faoug étaient les Symonet. Grâce aux terriers, on remonte facilement à l'ancêtre éponyme Pierre Symonet, fils de Symonet Conalion, venu de Vallamand dans le district de Cudrefin. Si les Symonet sont éteints à Faoug, ils existent encore dans la région de Morat où ils ont essaimé. A Vallamand, on trouve des Cuanillon -même nom- dont le plus ancien se révèle être le frère de Symonet. Le fils de ce Perrod, en 1401, épouse une Marguerite Javet et son fils est appelé Cuanillon alias Marguerex. Deux générations plus tard, on donne un nouveau surnom, "Tricot" qui résistera et les descendants ayant perdu le "alias Cuanillon dit Marguerex" ne sont plus que Tricot. Reste un troisième frère, Jehannod, dont les descendants, après son mariage avec une fille Fallioubaz, s'appellent Cuanillon alias Fallioubaz, puis, à la génération suivante, deviennent Cuanillon pour l'un des petits-fils, Fallioubaz pour l'autre.

En 1371, les trois frères sont qualifiés de fils de Cuanillon, sans surnom. Il s'agit d'un des nombreux diminutifs d'un ancien prénom Conon ou Conod, dont la variété Kuno existe encore dans les pays de langue allemande. Mais ce diminutif est rare par rapport aux Cuanet et autres Cuendet. Dans un terrier des Archives de Fribourg que l'on peut dater du milieu du 14<sup>e</sup> siècle, on trouve mentionné à Chabrey, village voisin, un Cuanillon, fils de Jacquier, lui-même fils de Jacquet dit Clerc. Je pense qu'il s'agit de notre Cuanillon. Quatre familles actuelles descendent de Jacquet Clerc, né probablement vers 1260, et elles ignorent bien sûr leur commune origine agnatique.

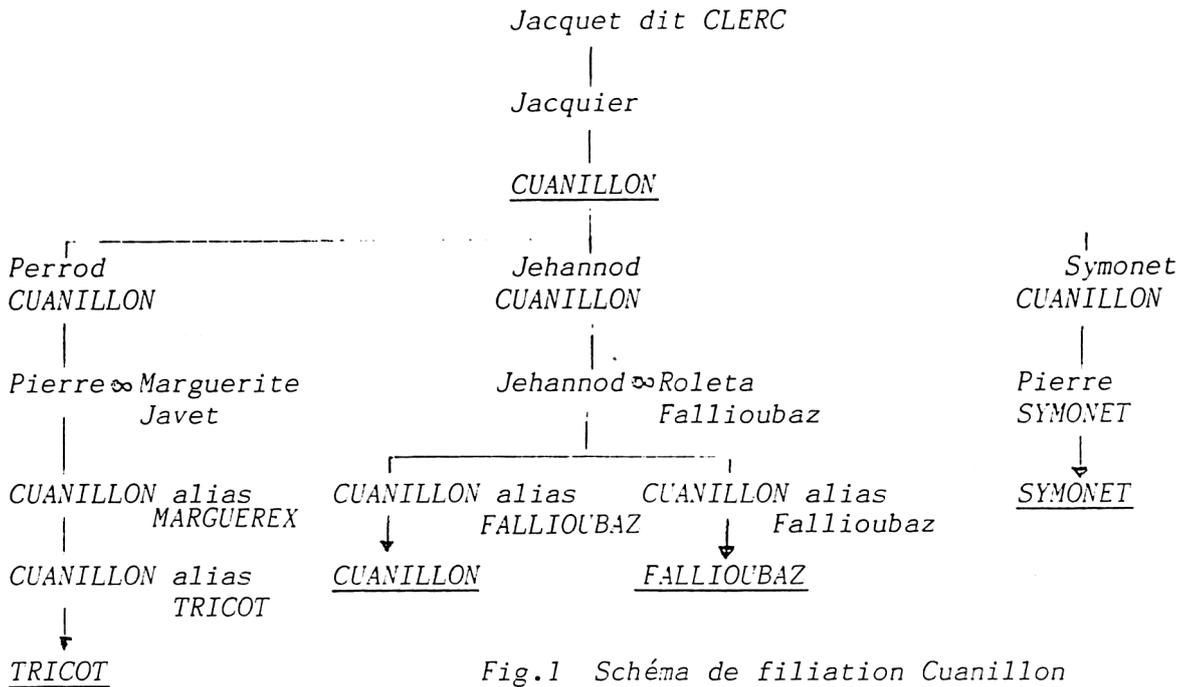


Fig.1 Schéma de filiation Cuanillon

La nécessité d'un nouveau surnom était souvent en relation avec l'appauvrissement important des noms de baptême à la fin du moyen-âge. Dans toute communauté, certaines personnes étaient mieux placées et on recherchait leur faveur en sollicitant leur parrainage. Il n'y avait donc pas égalité devant le parrainage. La conséquence en fut une concentration des prénoms, réduits souvent à 4 ou 5 dans une communauté villageoise, dont sûrement Jean, Pierre et Vuille chez nous. A Genève, on trouve à cette époque une famille, les Maillard, où les mêmes parents eurent trois garçons portant le prénom de Jean. Pour les distinguer, on prit l'habitude de les appeler Grandjean, Méanjean et Petitjean. Ce n'est qu'au 16e siècle, avec la réforme, qu'arrivent les prénoms bibliques tels que David, Isaac, Abraham ou Uriel. Et l'occupation bernoise valut au pays de Vaud des Jost et des Wolfgang, prénoms portés par les anciens baillis, par exemple, qui, à la fin de leur mandat, restaient souvent sur leur domaine dans les vignes du Vully et servaient volontiers de parrain à leurs vigneron.

Dans la famille de Bellerive, habitant la commune du même nom et qui était roturière, on assiste à une multiplication des enfants au 15e siècle, et la diminution du nombre de prénoms aidant, des surnoms s'imposent par lesquels six familles se dégagent qui ont connu une survie plus ou moins prolongée, de un à cinq siècles. La famille Grandjean, par exemple, existe encore de nos jours. Sur le schéma qui clot cet exposé, on remarque non seulement que les mêmes prénoms reviennent à chaque génération, mais que les deux Vuille, cousins au 3e degré, ont tous les deux un père Pierre et un grand-père Rolet. La nécessité de surnoms distinctifs tombe sous le sens.

Aymonet DE BELLERIVE

Rolet

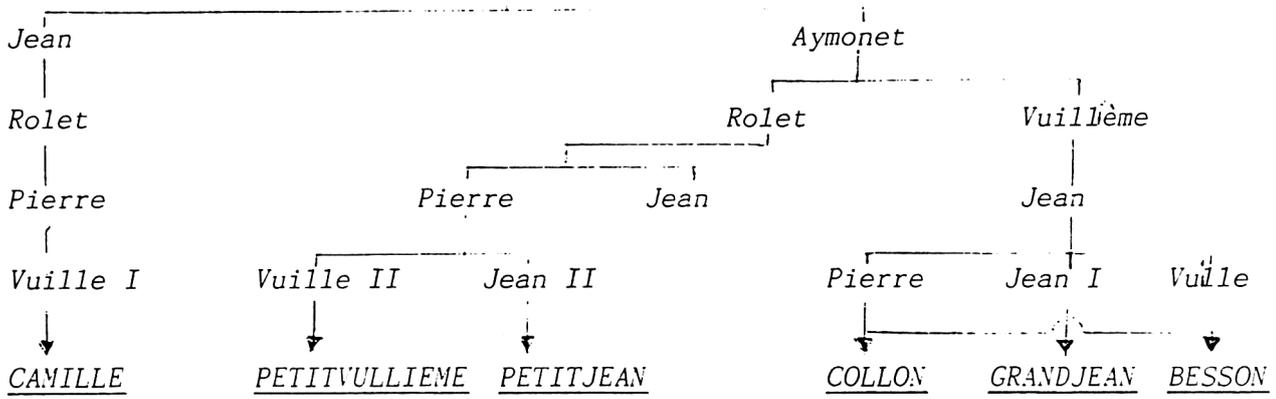
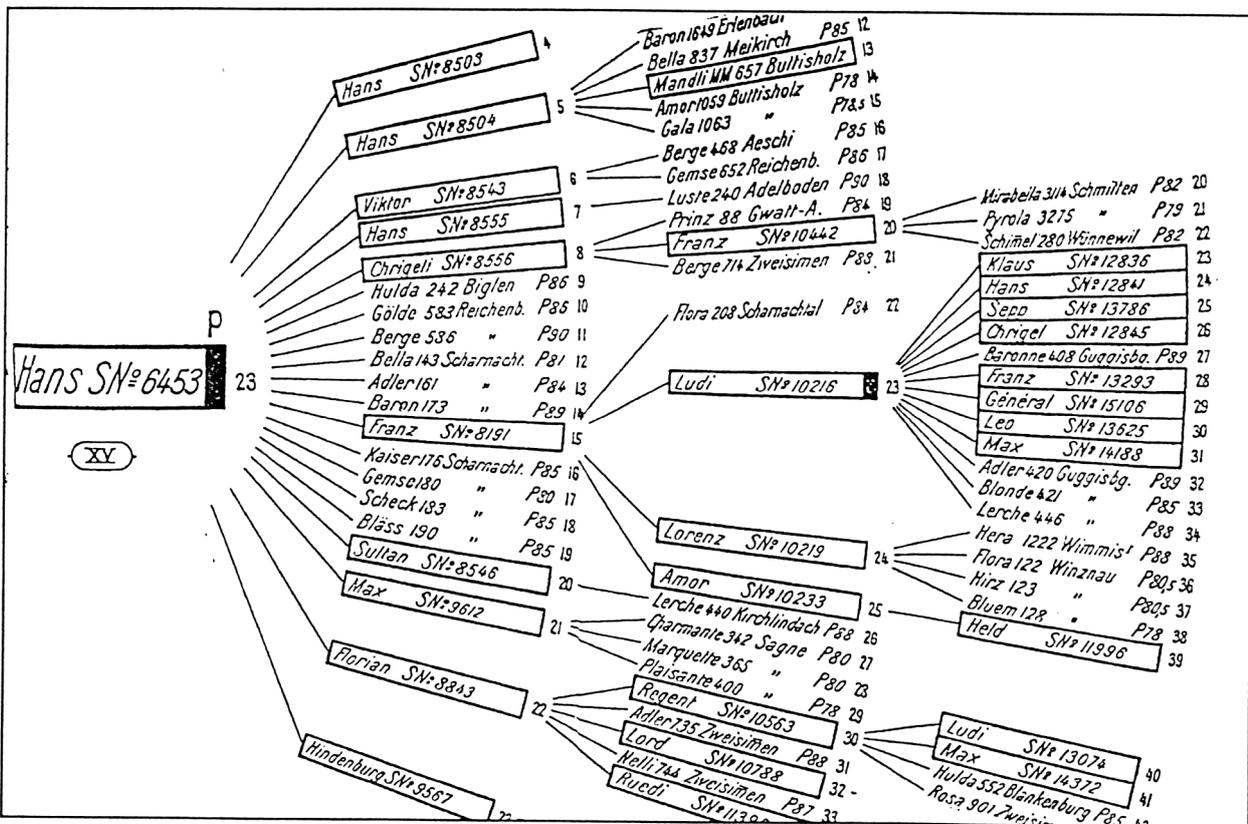
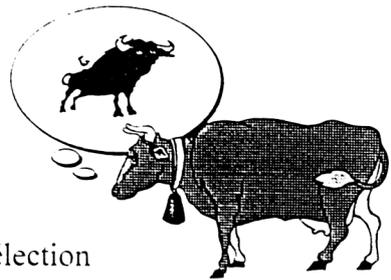


Fig. 2 Schéma de filiation De Bellerive.

# Généalogie folle

Monsieur Christian Grandjean nous avait présenté une généalogie un peu particulière lors d'un stamm au Buffet de la gare de Lausanne. Il s'agissait d'un livre intitulé *Arbres généalogiques et tableaux d'ascendance - origine et développement de la race tachetée rouge* édité après 1925 et provenant des archives du Syndicat d'élevage bovin de Juriens. La Fédération suisse d'élevage de la race tachetée rouge gère un herd-book dans l'intérêt d'une sélection conforme aux objectifs proposés. Ce herd-book contient toutes les données sur l'identité, la productivité, les ascendants, collatéraux et descendants. Il s'agit donc d'une véritable généalogie bovine permettant aux éleveurs de mettre en valeur les performances des animaux d'élevage afin de sélectionner les reproducteurs et assurer ainsi le progrès zootechnique.



Extrait de la généalogie de Hans SN#6453

Le souci de garder une trace dans la parenté bovine ne date pas d'aujourd'hui comme en témoigne cet extrait du livre de comptes de Jean Gabriel Pièce (1851). On trouve en effet sous la rubrique *Note des vaches que le boeuf a sailly dans le courant de l'hiver de 1857* de nombreuses références à différents citoyens bellerins, ce qui peut aider dans les recherches généalogiques... du propriétaire !

*Note des vaches que le boeuf a sailly dans le courant de l'hiver de 1857*

Date	Partenaire	Quantité	Partenaire	Quantité
Janvier 18	une - à Louis Pétit	10	une à Jacob Itinier	10
le 18	une - à Samuel Turin	10	une à St. Dussin	10
le 19	une - à J. P. Fontana	10	une à G. Hages	10
le 27	une - à L. Liset	10	une à P. Chery	10
le 27	une - à L. Itinier	10	une à B. Bisset	10
le 28	une - à St. Albertin	10	une à François	10

Journal de Jean Gabriel Pièce (coll. PY Pièce)